

BCE 2016
Banque de langues ELVi
ARABE LV2

Remarque générale

Des copies en nombre inhabituel sont inachevées. Il manque parfois deux ou trois lignes à une réponse qui semble recopiée à la hâte. Dans d'autres cas, c'est un exercice entier qui manque. Certaines copies inachevées sont si proprement écrites qu'il est aisé de penser que leurs auteurs s'étaient imposé de tout écrire d'abord sous forme de brouillon. Or à ce niveau d'études, il convient de savoir répondre directement, à l'aide de notes et non d'un brouillon extensif. Il s'agit naturellement d'un problème de méthode, aggravé par la difficulté de gérer le temps imparti, devenu global pour l'ensemble des exercices. Néanmoins, une nette majorité a réussi à s'organiser pour rendre des réponses complètes, et parfois excellentes.

Traduction

Thème

A part quelques excellentes copies, le défaut qui domine est celui d'une traduction trop littérale, parfois même en mot-à-mot, faisant fi des règles syntaxiques de l'arabe. Parfois le texte est organisé à la française, avec une citation précédant l'identité du sujet ou le verbe "dire". Même si certains journaux banalisent une telle tendance, cela reste hors norme dans la plupart des pays arabes et risque d'affaiblir les documents ainsi rédigés.

La traduction du texte proposé, relatif à un sujet d'actualité connu de tous, a révélé d'autre part un manque réel de lecture chez bon nombre de candidats. A tel point qu'une majorité écrasante parmi ces derniers ne savait pas comment traduire "chancelière". Ainsi Angela Merkel devenait-elle / نائبة / سفيرة / ممثلة عامة / ممثلة / رئيسة / عاهلة / حاکمة / سفيرة للنوايا الحسنة / ممثلة عامة ! C'est bien plus inquiétant que de traduire "chance" par حظ (mieux vaut dire فرصة ou ثمينة) ou "réfugiés" par هارين من الحرب (mieux vaut dire لاجئين). Il est manifeste que tous les candidats n'ont pas pratiqué la lecture en arabe, et encore moins l'expression. La preuve en est le nombre non négligeable de copies qui ne donnent pas de traduction du texte. Sans doute est-ce à cause de la difficulté de gérer le temps imparti.

Les fautes relatives à la grammaire sont classiques : accords mal maîtrisés, emploi erroné des prépositions, orthographe. Enfin, rappelons qu'il est important de bien maîtriser l'articulation du texte en arabe. L'emploi précis des conjonctions doit faire partie de la préparation.

Version

Si l'ensemble du texte est en général compris, quelques détails sont révélateurs de lacunes sérieuses. Certaines de ces dernières viennent de la précipitation habituelle dans une épreuve de concours. Or c'est là le principal danger dans cet exercice. Il faut se donner du temps pour bien saisir les grandes lignes du texte avant de se mettre à le traduire. Ainsi pourra-t-on éviter de voir un "chauffeur de taxi" dans عامل الأجرة اليومية ou que quelqu'un "courait" dans كما كان يجري قبل عدة سنوات. Cette même précipitation explique le fait que le candidat voie avec justesse le sens de صعود (montée, hausse, augmentation...) dans صعود الأسعار et le déforme dans صعود عيسى traduit par "Saoud Issa". Un troisième exemple : certains candidats ont surtout retenu de ثلاثة أضعاف qu'il y a "trois" et se sont permis d'imaginer qu'il s'agissait de "trois pour cent" ou "trois points" ou "trois centimes". De même, quelques candidats ont réussi à apercevoir la ville du Caire dans الظروف القاهرة. Une minorité, heureusement. Enfin, un nombre non négligeable de copies partage les mêmes omissions et surtout de ces deux expressions : حذا حذوه / حاله أضحى حال الأغلبية العظمى .

C'est encore la précipitation qui fait oublier qu'un ثاء n'est pas un تاء et que ثمار ne sauraient être des "dattes". Est-ce la tension du concours qui laisse écrire "des branches d'olivier portant des dattes mûres"? Sans doute. Un autre exemple : يحذون حذوه , puisque mal prononcés, ces deux mots ont résonné parfois avec le sens vague de "limite". Et voilà que certaines copies proposent "les voisins lui ont fixé des limites". Un candidat dialectophone doit être conscient des risques d'erreur spécifiquement dûs à sa propre pratique de l'arabe oral. Cela fait partie de la préparation au concours. Visiblement, ce n'est pas un souci partagé.

Même si le texte contient un certain nombre de difficultés, et la correction en tient compte, on ne peut que s'étonner de voir que des termes aussi communs que قريّة / لعينة / رزمة / سلح / فؤوس puissent poser problème et devenir "montagne, campagne, longue, poignée, choses, couteaux".

Il va de soi que seule la lecture régulière en arabe, par n'importe quel moyen, sur papier ou sur écran, de textes bien écrits permettra une bonne préparation.

Expression

La difficulté de bien gérer le temps imparti est sans doute à l'origine d'un certain déséquilibre de qualité entre la traduction, faite avec soin, et l'expression, qui semble avoir été bâclée, faute de temps. Parfois, il semble que la raison en est de mauvaises habitudes, scolaires : tout faire sous forme de brouillon puis recopier proprement. La préparation devrait surmonter cette difficulté, en apprenant à rédiger directement au propre, après avoir bien préparé les notes nécessaires. A l'inverse, certains candidats ont commis moins de fautes de langue en expression qu'en traduction. Dans ce cas, le manque de préparation concerne l'exercice de traduction.

Le texte a été bien compris. Tant et si bien que la tentation de la paraphrase, souvent pertinente, a empêché certains candidats de mener à bien leur propre réflexion. Cette aptitude à bien comprendre un texte aussi long contraste avec la qualité parfois médiocre de l'expression. Là aussi, il s'agit d'un manque d'exercice.

Les questions posées sur le texte sont parfaitement claires. Le jury espérait que, pour une fois, aucun candidat n'allait tomber dans le hors sujet. Manqué ! Heureusement, cela reste minoritaire. Un propos tout préparé sur le tourisme est aligné sans tenir compte de la précision des questions, qui demandaient quelles solutions sont proposées par l'auteur du texte, dans la première partie, et quels moyens pouvait-on imaginer pour développer le tourisme "intérieur" et "inter-arabe", dans la deuxième (1). Cela étant dit, le jury ne peut que se féliciter de la richesse de réflexion dans une grande partie de copies sur le potentiel d'un tourisme réussi dans le monde arabe. Au-delà des idées déjà avancées par l'auteur du texte sur les voyages liés au

pèlerinage, aux activités sportives ou aux congrès et conférences, certains candidats ont évoqué les voyages scolaires, les circuits permettant de réunir loisirs et découverte des produits d'artisanat, ainsi que les cures thermales. L'importance de faire connaître ce potentiel est soulignée par tous, avec une utilisation plus moderne des moyens d'information et de la publicité. Souvent il est question de patrimoine, de la nécessaire sécurité, de prix abordables, loin des normes européennes, d'activités adaptées au public arabe, etc. Et certains candidats poussent le rêve plus loin pour souhaiter un espace "arabe" sur le modèle de l'Espace Shengen, sans visa ni entrave. L'exercice qui consistait à réfléchir et répondre à cette question semble avoir fait découvrir à certains candidats l'énorme potentiel économique au travers du tourisme qui existe au sein même du monde arabe. Rappelons enfin l'importance dans toute situation de savoir correctement écrire les noms propres, à commencer par ceux des lieux géographiques.

(1) Un candidat commence tous ses paragraphes par **ناهيك عن**. On se demande quel sens il donne à ce connecteur et par quel cheminement il est arrivé à l'adopter avec autant de conviction.